à l'Institut, dit qu'un disciple de Jacquard (ce fut son expression), M. J. A. Henry, fabricant à Lyon, venait d'inventer le livre tissé en soie, c'est-à-dire le livre aux caractères inaltérables, dont la matière pourrait défier le temps par sa solidité. Ce livre était le poème des laboureurs de Lamartine. C'était une recherche de tissage dont les rares exemplaires n'ont jamais été dans le commerce. L'un deux est à la Bibliothèque nationale; un autre, plus riche, édition unique, tut commandé tout spécialement et sous condition qu'il n'en serait plus tissé d'autres, pour être offert au comte de Paris.

L'ouvrage actuel dont le premier exemplaire a été offert à Sa Sainteté Léon XIII, le Livre de prières, est le résultat des précédentes recherches et peut être considéré comme le prototype du livre tissé. Nous savons que celui qui l'a fait n'a pas eu la prétention de faire mieux que ses prédécesseurs, auteurs de tableaux tisses, tels que le Testament de Louis XIV. par Maisiat, le Jacquard de Bonnefond, par Didier Petit, une Vierge de Raphaël par Furnion, l'Appel à la civilisation, par Verzier, le magnifique portrait de Washington, par Mathevon et Bouvard, et celui de Humboldt, par Lamy et Giraud. Il a voulu faire autre chose et nous ne voulons nous-même établir aucune comparaison. Dans le livre tissé, en effet, neuve est l'idée, nouvelle est la manière.

Le plus précieux des concours fut acquis à M. J.-A. Henry, celui d'un artiste aussi distingué que modeste, le R. P. Hervier, de la Société de Marie; c'est lui qui, à titre gracieux, s'est plu à faire le choix des prières et à dessiner ensuite d'une main savante, délicate, ingénieuse, les pages toutes différentes dans les styles gothiques du XIVe au XVIe siècle. M. Roux, libraire-éditeur bien connu, vint joindre sa compétence spéciale, sa collaboration effective dans les frais, et se charger d'être l'intermédiaire auprès du public. Ce fut avec une joyeuse ardeur que M.J--A. Henry entreprit le tissage des charmants desseins du R. P. Hervier. Les feuillets du livre sont tissés avec les plus belles soies cénevoles de la marque privilégiée de l'Argentière de MM. Palluat et Testenoire. L'armure qui sert de fond est un satin si serré qu'il prend l'aspect d'une armure particulière. Contrairement à ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, le livre présente la chaîne horizontalement, tandis que la trame produit les caractères dans le sens vertical. Les mouvements de mécanisme sont d'un dixième de millimètre. Une des grandes difficultés vaincues est celle de la finesse du tissu, qui compte 400 passées de trame ; mais tout se réalise avec l'ouvrier de Lyon auquel on peut tout demander, avec lequel on peut tout oser.

Le R. P. Hervier, M. Henry et M. Roux ont désiré que le premier exemplaire de cet ouvrage, unique en son genre, fut déposé aux pieds de Sa Sainteté Léon XIII pendant ses fêtes jubilaires. Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Lyon a bien voulu leur témoigner l'intérêt qu'il prenait à cette œuvre, en se chargeant de la présenter; et ils ont eu la joie d'apprendre que le Saint-Père a parcouru le Livre de prières page à page et a déclaré se le réserver après l'Exposition pour sa bibliothèque particulière. C'est la plus belle récompense que les auteurs aient pu souhaiter pour cet ouvrage d'un petit volume, il est vrai, mais fruit de beaucoup d'études, de dépenses et de labeur.